

Pour publication immédiate

Also available in English

DÉCLARATION SUITE AU DÉCÈS DE M. JACK LAYTON, CHEF DE L'OPPOSITION OFFICIELLE

22 août 2011 — C'est avec grande tristesse que le Réseau juridique canadien VIH/sida apprend aujourd'hui le décès de monsieur Jack Layton, député, leader du Nouveau Parti démocratique du Canada et chef de l'Opposition officielle de la Chambre des communes.

Pendant des décennies en politique aux paliers municipal et fédéral, monsieur Layton a été un ami et un allié, pour les personnes vivant avec le VIH/sida et pour diverses communautés frappées particulièrement fort par l'épidémie. Il était un combattant pour les droits de la personne et pour la justice sociale, sur plusieurs fronts très pertinents à la riposte au VIH/sida. Dès ses débuts, il a dénoncé l'homophobie et démontré maintes fois, par ses actes, son appui aux droits des gais et des lesbiennes ainsi que des personnes bisexuelles et transgenre. Il a pris le parti des services de santé publique et d'autre nature qui font en sorte que les communautés sont plus sécuritaires et plus saines. Il a été un porte-étendard pour les droits des Autochtones, pour les droits des femmes, et pour des politiques humaines et justes en matière d'immigration. Il a dénoncé la folie de gaspillage et de dommages que constitue la soi-disant « guerre à la drogue », qui se poursuit au lieu de céder le pas à l'investissement dans des mesures d'efficacité éprouvée afin de réduire les préjudices associés à des drogues, pour les individus et les communautés.

L'engagement à la justice sociale, chez monsieur Layton, était d'échelle mondiale; il souhaitait notamment que le Canada utilise ses ressources financières et diplomatiques pour appuyer la santé et le développement dans le monde. Nous lui sommes reconnaissants pour son engagement personnel et son leadership, au sein de son parti et du Parlement, à la défense sans relâche, ces dernières années, des réformes pour rectifier le Régime canadien d'accès aux médicaments (RCAMR). Adopté il y a 7 ans, le RCAM visait à aider les pays en développement à obtenir des médicaments plus abordables pour lutter contre le sida, la tuberculose, le paludisme et d'autres problèmes de santé publique — mais il n'a pas réalisé la promesse unanime du Parlement. Un projet de loi pour rendre le RCAM fonctionnel a été adopté en troisième lecture par une forte majorité de la Chambre des communes mais, retardé au Sénat, il est mort au feuillet lors du déclenchement de la dernière élection fédérale. À peine sorti d'une chirurgie, monsieur Layton s'était rendu à Ottawa spécialement pour voter en faveur du projet de loi, dont l'avenir était incertain.

Nous saluons le dévouement de Jack Layton à un Canada meilleur et à un monde meilleur. Nos plus sincères condoléances à son épouse, la députée Olivia Chow — elle-même militante dévouée et de longue date pour les droits humains des personnes vivant avec le VIH/sida et des communautés affectées — ainsi qu'à sa famille et à ses proches.

– 30 –